



DEUXIEME SERMON

Pseaume XXXVI. v. 10.

Source de vie gist en toy.

IL y a des liberalités que les Rois espardent indifferemment sur leurs suiets, sans faire distinction des bons d'auec les mauuais. Comme quand au iour de leur couronnement, ils iettent sur la foule des poignées d'argent, duquel la plus grand part tombe dans le sein des plus indignes. Mais les grandes charges & honneurs, & offices de la couronne ne sont que pour les favoris, & pour ceux qui touchent au Roy de pres.

Il est le mesme de Dieu, qui est le Roy des Rois: Car il a des biens qu'il espard sur la foule, comme la santé, les richesses, & la fertilité de la terre, desquels biens ordinairement il est plus liberal envers les meschans. Mais il a d'autres biens plus excellens, lesquels il ne communique qu'à ses enfans: Telle est la foy en ses promesses, & les dons de regeneration: Principalement l'Esprit d'adoption, qui est le vray Consolateur, & l'ayrhe de l'heritage celeste, qui tesmoigne en nos cœurs que nous sommes enfans de Dieu.

De cette nature sont ces deux graces que Dauid specifie en ce passage que nous vous auons leu, aſç. *la vie & la lumiere*, difant, *Source de vie giſt en toy, & par ta clarté nous voyons clair.* Dieu voirément fait viure les meſchans, il eſt l'auteur de la vie de tous les hommes. Il fait leuer ſon Soleil ſur les bons & ſur les mauuais. Mais la ſuite du propos de ce Pſeume monſtre qu'il parle des graces qui ſont particulieres aux enfans de Dieu. Car il parle de ceux qui ſe retirent en l'ombre des ailes de l'Eternel, lesquels il raffaſie de l'abondance de ſa maiſon, & qu'il abbreuue au fleuve de ſes delices.

Pourtant ce que nous vous dirons touchant la vertu viuifiante de Dieu par laquelle il viuifie les hommes, & toutes les creatures animées, tendra ſeulement à éleuer nos eſprits par degrés, afin de venir à la vie plus excellente que Dieu donne à ceux qu'il aime, & qui appartiennent à ſon election.

Pour prendre la choſe de plus haut, faut ſçauoir que Dieu, en creant le monde, a fait deux ſortes de creatures. Il en a fait quelques vnes qui n'ont point de vie, & ſont inanimées, & qui ne ſe meuuent point ſi elles ne ſont meües & pouſſées par vn agent extérieur. Tels ſont les cieux, les aſtres, les elemens, les pierres & les metaux. Vray eſt qu'vne pierre qu'on roule en bas, tend en bas par ſon inclination naturelle. Mais il a falu auparauant que quelcun l'ait tirée du lieu où elle eſtoit à repos.

Mais outre ceſte ſorte de creatures, il en a fait

fait des viuantes & inanimées, comme sont les plantes, les animaux, les hommes & les Anges.

Pource que Dieu est viuant, il a voulu qu'il y ait des creatures qui portassent vne trace de ceste perfection qui est en Dieu. Nous disons les creatures estre viuantes, qui se peuent mouuoir d'elles mesmes par vn principe & ressort interieur, sans qu'il soit besoin qu'elles soyent meües par vn agent exterieur. Ce qu'est en vne montre le ressort, ou en vne grosse horloge le poids, qui fait iouër plusieurs rouës, cela mesme est l'ame en vne creature viuante. C'est l'ame qui cause diuers mouuemens, qui fait battre le cœur, qui enfle les poulmons, qui est cause de la respiration, qui fait remuër les pieds & les mains. Cette ame mouuant le corps ne se remuë point : Elle ne se remuë sinon par accident, & par le mouuement d'autrui : en mesme façon qu'un maistre Pilote, estant assis au gouuernail, est meü par le mouuement du nauire.

Mais ceste vie qui est és creatures, est infiniment differente de la vie qui est en Dieu, à cause de laquelle il est appelé le Dieu viuant. Car la vie des creatures consiste en ce qu'elles se meuuent d'elles mesmes. Mais la vie de Dieu consiste en repos & immobilité. Dieu meü toutes choses sans se mouuoir. Comment pourroit changer de lieu celui qui n'est point en lieu ? Comment pourroit se mouuoir d'un lieu en vn autre celui qui est par tout, qui remplit toutes choses ? Celui que les cieux des cieux.

ne contiennent pas ? loint que toute créature qui se meut acquiert par ce mouuement quelque chose qu'elle n'auoit pas. Mais qu'est-ce que Dieu pourroit acquerir de nouveau, ou que pourroit-on adjoûter à sa protection ?

Adjoûtez à cela, que Dieu non seulement est viuant, mais qu'il est la vie mesme. La vie és hommes est vne qualité & faculté mouuante : mais la vie en Dieu, est sa propre subsistence. La vie de Dieu est ceste perfection, par laquelle il est, & agit, & viuifie toutes choses : Il est la source de vie, comme il est dit en ce passage, *Source de vie gist en toy.* C'est ce que S. Paul disoit aux Atheniens au 17. ch. des Actes, *Par lui nous auons vie, & mouuement & estre.* Et S. Paul disoit à son disciple Timothée, *le t'enjoins deuant Dieu qui viuifie toutes choses.*

1. Tim.
6. 19.

Pour eleuer nos esprits par degrés à quelque connoissance de la vie de Dieu, sçachez qu'il y a cinq sortes, ou plustost degrés de vie, qui comme par degrés s'eleuent les vns par dessus les autres : A sçauoir, 1. la vie des plantes, 2. la vie des animaux, 3. la vie des hommes, 4. la vie des Anges. 5. & finalement la vie de Dieu.

1. Le plus bas degré de vie, est la vie des plantes : lesquelles sont viuantes : car elles se nourrissent, & ont leur accroissement, & vieillissent, & meurent.

2. Par dessus la vie des plantes est la vie des animaux : qui, outre la nourriture & l'accroissement, ont les sens & les appetits, & se meuuent localement avec connoissance.

3. Par

3. Par dessus la vie des animaux est la vie des hommes; qui, outre les facultés de la vie animale, ont la raison & la volonté qui est vn appetit raisonnable.

4. Par dessus la vie des hommes est la vie des Anges, qui surpassent les hommes en clarté d'entendement, & ont vne volonté qui agit selon que leur entendement leur prescrit, & se meuuent d'vn mouvement local, duquel mouuement, qui se fait sans outils & sans organes, seroit malaisé de vous faire entendre la nature,

5. Mais par dessus la vie de toutes ces creatures viuantes est la vie de Dieu, pour laquelle il est appelé *le Dieu viuant*. Ce Dieu viuant a digéré par ordre & par degrés toutes ces sortes de vie, lesquelles ont les vnes plus que les autres, des traces plus expressees de la vie de Dieu & de sa vertu.

Tout ainsi qu'il n'y a point de lumiere au monde qu'on puisse appeler *jour*, que par le decoulement des rayons qui procedent du corps du Soleil: aussi en tout le monde il n'y a pas vne estincelle de vie qui ne decoule de Dieu. Et tout ainsi que si le Soleil auoit caché sa face, comme il se fait és Ecclipses du Soleil, incontinent toute la clarté du monde se tourneroit en tenebres: ainsi si Dieu venoit à arrester & retenir la vertu viuifiante, par laquelle il anime & viuifie toutes choses, incontinent leur vie s'esteindroit par la mort: comme il est dit au Pseaume 104. *Si tu cache ta face, elles sont troubles: si tu retire leur souffle, elles desfaillent, & re-*

tourment en leur poudre. Si tu renuoyes ton Esprit, elles sont créées, & tu renouelles la face de la terre.

A cela la similitude du Soleil est fort propre. Car quand le Soleil se rapproche de nous au renouveau, il fait viure mille sortes de mouches & insectes. Les arbres qui sembloient morts en Hyuer commencent à reuiure & reuerdir, & les animaux sont poussés à la generation. Dieu a mis en ceste excellente creature vne image de ceste vertu par laquelle il viuifie toutes choses par sa presence.

Par ces causes l'Escriture sainte, par préeminence appelle Dieu *le Dieu viuant*. Ainsi au 14. des Actes Paul & Barnabas exhortent les habitans de Lystre *à se conuertir au Dieu viuant, qui a fait le ciel & la terre.* Et Agar, seruante d'Abraham, appela le puits que l'Ange lui auoit monstré pour abbreuer son fils, *le puits du viuant qui me voit*. C'estoit là le serment des Israelites, *l'Eternel est viuant, & aussi vrai que l'Eternel vit*, suiuant le commandement que Dieu leur fait au 4. chap. de Ieremie, *Tu iureras l'Eternel est viuant.*

Genes.
16.14.

Dieu mesme quand il iure par soi mesme, & parle avec plus de maiesté, iure par sa propre vie : comme au 14. chapitre des Nombres, l'Eternel dit à Moyse, *J'ay pardonné selon ta parole. Mais pour vray ie suis viuant, & la gloire de l'Eternel remplira toute la terre.* Et S. Paul, au 14. chap. aux Romains, introduit Dieu parlant ainsi, *Je suis viuant, dit le Seigneur, que tout genouil ployera deuant moy, & toute langue donnera louange à Dieu*
qui

qui est vn passage pris du 45. chap. d'Esaië : où au lieu de ces mots, *Je suis viuant*, il y a en Esaië, *J'ay iuré par moy mesme.*

Et non seulement Dieu est appelé *le Dieu viuant*, mais aussi est appelé par S. Paul, *le Dieu viuant & vray*, disant aux Theſſaloniens, *Vous* 1. Theſſ.
cap. 1. *avez esté conuertis des idoles à Dieu, pour seruir au Dieu viuant & vray.* L'Apostre parle ainsi, non seulement pour discerner le vray Dieu d'avec les faux dieux : mais aussi pour donner à entendre que Dieu seul est vrayement viuant, & que les creatures ne sont point viuantes en comparaison de Dieu. Il y a vne tresgrande difference entre la vie d'vne mousche ou d'vn ver, & entre la vie du premier des Anges : toutes fois la distance n'est point infinie : Car entre deux choses finies la distance ne peut estre infinie. Mais entre la vie d'vn Archange & la vie de Dieu, la distance est infinie, pource que Dieu est infini.

Las ! qu'est-ce de la vie de l'homme au prix de la vie de Dieu ? C'est vne fumée qui passe, & vn vent qui ne retourne plus. La difference est telle qu'entre vn ruisseau qui coule & qui tarit bien tost, & vne mer coye sans fonds & sans riue, & sans agitation : Car la vie de Dieu ne coule point, elle n'a point de parties successives, ni de laps de temps. En vn seul instant il possède toute sa vie & toute sa perfection : & cette vie consiste en immobilité. Ce qui est signifié par la mer de verre, mise deuant le thrône de Dieu, Apocal. 15. pour donner à entendre

qu'en Dieu & en sa vie & durée il n'ya nulle agitation.

Si on demande à quelcun de vous, qu'est-ce que mourir ? sans doute il respondra, que mourir c'est perdre la vie. Dont s'ensuit que nous mouïtons à toute heure, puis qu'à chaque iour, & à chaque heure nous perdons vne partie de nostre vie, laquelle est passée & ne retourne plus. La vie donc de l'homme est vne mort continuelle : Et certes dés qu'un enfant est né, la premiere heure de sa vie, est déjà vn pas & vn acheminement à la mort, laquelle Dieu haste souuent : Car plusieurs enfans meurent en naissant. Ils entrent au monde seulement pour en sortir.

Ici faut resoudre vne difficulté. Sainct Paul au 6. chapitre de la 1. à Timothée dit, que Dieu seul a immortalisé. Sur quoy vous demanderez comment Dieu seul est-il immortel, veu que les Anges aussi, & les esprits bienheureux sont immortels, & ont vne vie qui n'a point de fin ? Si on respond que S. Paul dit que Dieu seul est immortel pource qu'il est immortel de par soy-mesme, mais les Anges ne sont immortels que par la grace & assistance de Dieu: ceste response ne satisfait pas, & qui plus est, elle se contredit à soy-mesme. Car c'est dire que Dieu seul est immortel pource qu'il rend les Anges immortels : comme si ie disois qu'un tel a seul de l'argent, pource qu'il a donné de l'argent aux autres, & que les autres n'en ont que par sa liberalité. Faut plustost dire, que les Anges sont
mortels

mortels estans comparés avec Dieu. Car il les peut destruire. Les ayant fait de rien il les peut réduire à rien. Il n'a rien fait qu'il ne puisse deffaire. Mais il ne veut pas deployer sa puissance en cela, pource qu'il a contracté avec les Esprits bien heureux vne alliance eternelle.

Tout ce que nous auons dit iusqu'ici de ceste perfection de Dieu par laquelle il est viuant & la source de vie, ne concerne que la vie naturelle des creatures. Mais outre la vie naturelle, il y a vne vie, spirituelle, au regard de laquelle on peut & doit dire, que *source de vie gist en Dieu*. Car en l'homme regeneré par l'Esprit de Dieu il y a deux sortes de vie, l'vne naturelle qui lui est commune avec tous les hommes, & l'autre spirituelle qui n'appartient qu'aux enfans de Dieu. L'vne qui va en déclinant & diminuant iusqu'à ce qu'elle finisse par la mort; l'autre qui croit & se fortifie tant qu'elle paruienne à sa perfection par le dépouillement de ce corps pour entrer au Royaume de Dieu. Comme dit S. Paul 2. Corinth. 4. *Combien que nostre homme exterieur se dechee, toutesfois l'intérieur se renouuelle de iour en iour*. Et ceste vie spirituelle se considere en deux estats, ou diuers degres, asçauoir en la vie presente & en la vie à venir.

Ceste vie spirituelle se forme en l'homme par l'Esprit de regeneration. Tout ainsi que Dieu par vn artifice secret & admirable forme vn enfant dans le ventre de sa mere, & le forme ordinairement à l'image de son pere ou de sa

De la
vie spi-
rituelle.

mere : & y plante les mesmes inclinations ; ainsi l'Esprit de Dieu, par vne vertu secrette & incomprehensible, cree en ses eleus vn nouuel homme formé à l'image de Dieu, & ayant les inclinations du Pere qui l'a formé. Celui qui a soufflé en la face d'Adam respiration de vie, verse aussi en l'homme, qui estoit mort en peché, l'Esprit de regeneration.

Cette nouvelle vie est appelée par S. Paul, aux Ephesiens chapitre 4. *la vie de Dieu*. Non seulement pource que c'est vne vie qui est agreable à Dieu, mais aussi pource que Dieu en est l'autheur.

Car l'Escriture parle de l'homme non regeneré, comme d'un homme mort. L'Apostre, aux Ephesiens chap. 2. dit, que *lors qu'ils cheminoient selon le train de ce monde, ils estoient morts en leurs fautes & pechés*. Et en la premiere à Timothée, parlant de la vefve dissolue en ses mœurs, il dit, *qu'elle est morte en vivant*. C'est à dire, que combien qu'elle ait vne vie naturelle, elle est morte & sans mouuement quant aux choses spirituelles. Car ce qu'est l'ame au corps pour le mouuoir aux choses naturelles, à manger, à marcher, à respirer, cela mesme est l'Esprit de Dieu en nos ames pour les mouuoir aux actions spirituelles, qui sont la fiance en Dieu, son amour & sa crainte, les œuvres de iustice, de charité, humilité, patience, sobriété, qui sont les mouuemens du nouuel homme. De cet Esprit on peut dire, qu'il est l'ame de nos ames. Et tout ainsi que l'ame est comme le sel du corps,

corps, qui empesche que le corps ne se corrompe, aussi l'Esprit de regeneration éloigne de l'ame la corruption du peché.

Ostez cet Esprit, l'ame ressemble à vn corps mort. Elle n'a aucun mouuement à bonnes œuvres. Elle n'a aucun sentiment de zele pour la cause de Dieu. Estant piquée de reprehensions elle n'a aucune componction de cœur, nul tressaillement de repentance, semblable à vn bras estiomené qui ne sent point le rasoir. Elle n'a point d'yeux pour contempler les œuvres de Dieu, ni d'oreilles pour recevoir sa parole: ses mains sont percluses, quand il faut les estendre pour subvenir à l'affligé. Et tout ainsi qu'un corps mort formille de vers, ainsi vne ame morte en peché formille de mauuaises conuoitises, qui se meuuent sans ordre, qui infectent les prochains par mauuais exemples, & dont la puanteur monte iusqu'au ciel.

Mais quand il plaist à celui qui est la source de vie, de verser en cette mort quelque estincelle de vie spirituelle, alors se forme vn nouvel homme auquel il donne d'autres yeux que les corporels, asçauoir les yeux de la foy: Il y plante de nouveaux desirs & d'autres affections. Au lieu de l'orgueil qui nous est naturel, il y met vne sainte gloire, par laquelle le fidele se glorifie d'estre des enfans de Dieu. Au lieu de la colere il y met le zele, qui rend l'homme sensible pour la cause de Dieu. Au lieu des chagrins & soucis mondains, qui nous rongent & consomment, il y met vne

douleur pour auoir offensé Dieu, & pour voir la verité de Dieu estre opprimée, & son saint Nom estre blasphemé entre les hommes. Au lieu de l'auarice il y plante vne ardeur à amasser vn thresor au ciel, & des biens que nous puissions emporter avec nous en la mort. Au lieu de la crainte des hommes il y met la crainte de Dieu, laquelle engloutit les fausses craintes, en mesme façon que la verge de Moÿse engloutit les verges des Magiciens lesquelles n'estoyent qu'une fausse apparence.

Tout ainsi que la vie naturelle s'entretient par deux moyens, asçauoir par la nourriture & par l'exercice, ainsi ceste vie spirituelle s'entretient par la nourriture de la parole de Dieu, & par l'exercice des bonnes œuvres, par prieres, par aumosnes, en viuant sobrement, iustement & religieusement.

Cela se fait quand il plaist à Dieu donner efficace à sa parole, laquelle estant receuë au cœur du fidelel, y est vne semence de vie éternelle, comme dit saint Pierre au 1. chap. de sa 1. epistre. *Estantz regenerés non point par semence corruptible, mais incorruptible, asçauoir par la parole de Dieu viuante & demeurante à tousiours.* Et S. Iaques au 2. chap. *Dieu nous a regenerés par son propre vouloir, par sa parole de verité, afin que nous soyons premices de ses creatures.*

Ceste efficace de la parole ne vient pas de l'eloquence du predicateur. Quand nous aurions des paroles ardentes & luisantes de figures, & vn langage élaboré: quand mesmes nous
surpasse;

Parpasserions en eloquence le Prophete Esaïe & l'Apostre S. Paul, si est-ce que si nostre parole n'est accompagnée de l'efficace de l'Esprit de Dieu, elle est vne parole morte, & vn son battant l'air. Il faut que l'Esprit de Dieu, qui est le docteur des esprits, aiguise la pointe de ceste espee de l'Esprit qui est la parole de Dieu.

En toutes ces choses Dieu est la source de vie. C'est lui qui parlant aux morts, fait qu'ils vivent : qui appelle les choses qui ne sont point, mais les fait estre en les appelant. De ceux qu'il a resuscités d'une resurrection spirituelle, il dit ce que Christ dit de Lazare resuscité, *deliez-le & la laissez aller.* Car nous ayant delié des liens de peché, il nous fait la grace de cheminer avec liberté en la voye de ses commandemens. Iean 11.

Mais cette vie spirituelle ne parvient point à sa perfection pendant que nos ames sont enfermées en ce corps comme en vne prison. Ceste vie sera parfaite quand apres ceste course acheuée, Dieu nous recueillera en son repos.

Ici les termes nous defaillent pour vous représenter la nature & excellence de ceste vie dont les Saints iouissent au Royaume de Dieu. Pour en auoir quelque connoissance, faut y eleuer son esprit par degrés, faisant comparaison de la vie d'un enfant qui est au ventre de sa mere, avec la vie d'un homme d'age parfait, & puis comparer la vie d'un homme parfait avec la vie dont les Saints iouissent en la gloire celeste. Car telle qu'est la difference, entre

la vie d'un enfant au ventre de sa mere, & la vie d'un homme d'age parfait, telle, voire plus grande, est la difference entre la vie d'un homme parfait, & la vie des Saints au Royaume de Dieu. Telle qu'est la difference entre les tenebres du ventre & entre la clarté du Soleil qui éclaire les hommes, telle est la difference entre la clarté du Soleil, & la lumiere de la face de Dieu qui est tout œil, & qui transformé en sa ressemblance ceux qui la regardent. Car le Soleil qui éclaire les hommes, ne change pas leur forme, & ne corrige pas les imperfections de leurs corps. Mais Dieu change & transforme les ames qu'il reçoit à la contemplation de sa face. Autant que sont differens les foibles mouvemens d'un enfant se mouvant dans le ventre de sa mere, d'avec les actions d'un homme qui conduit vne armée, ou preside en vn Conseil, autant sont differents les mouvemens de nos ames travaillantes à nous avancer en la pieté, & en la connoissance & amour de Dieu, d'avec la clarté dont Dieu éclaire les ames bienheureuses, & l'ardeur de l'amour dont ils sont embrasés par la contemplation de sa face.

Tout ainsi donc que si les enfans naissans auoyent quelque connoissance & quelque usage de la raison, ils ne pleureroient point en naissant, mais s'ejouiroient de ce qu'ils sortent des tenebres en la lumiere. Ainsi les fideles, qui en la mort ont vn vray goust de la grace de Dieu, & du salut auquel ils aspirent, se resjouissent de sortir de ces tenebres pour entrer en la lumiere

lumière de Dieu. Car aussi la mort du fidele est vne autre naissance & vne entrée en la vie. L'Escriture parle ainsi, appelant Iesus Christ *le premier né d'entre les morts*. Ainsi parloyent les anciens Chrestiens, qui celebrans la memoire des Martyrs, appelloyent le iour de leur martyre, *le iour de leur natiuité*.

Quel est en cet estat glorieux le rauissement de ioye? quel le rassasiement de contentement? c'est chose qui se presume mieux qu'on ne peut l'exprimer. Faut faire comme Elie, lequel, lors que la gloire de l'Eternel passa deuant lui, se cacha dans le pertuis du rocher, & enueloppa sa face de sa manteline. Faut avec humble silence adorer l'infinité de la grace & bonté de Dieu. Sainct Pierre ayant veu vn rayon de la gloire du Fils de Dieu, en la transfiguration, en fut tellement transporté qu'il onblia sa famille, sa femme & ses enfans: & parloit de demeurer toujours sur cette montagne & y faire des tabernacles. Combien plus eust il esté transporté si lui mesme eust esté transfiguré?

Ne pouuans donc en ce corps mortel penetrer en vne si haute contemplation, à cause du bandeau de nostre infirmité qui nous offusque la veüe, nostre deuoir est de changer cette meditation en desirs, & en trauail pour nous acheminer à vn si grand bien par la foy operante par charité, estans fortifiés en la foy, & nous auançans en la pieté & crainte de Dieu, selon le conseil que Dauid nous donne au Pseau. 34.

G

i. Pier. 3.
12. *Qui est l'homme qui desire de vivre? Qu'il se des-
tourne du mal, qu'il face le bien: qu'il cherche la paix
& la poursuiue. Car les yeux de l'Eternel sont sur les
iustes, & ses oreilles sont attentives à leur cri. Bien-
heureux sont les nets de cœur, car ils verront Dieu.*

Mat. 5.8.

Car vous devez tenir pour chose assurée,
que pour paruenir à la vie celeste, il faut l'auoir
commencée dès la vie presente. Tout ainsi que
la vie d'un enfant au ventre de sa mere est la
mesme vie que celle dont il viura quand il sera
homme parfait, ainsi la regeneration du fidele
n'est pas seulement vn preparatif & achemine-
ment à la vie eternelle, mais c'en est déjà vn
commencement: c'est la mesme vie, seulement
elle est differente en degré de perfection. Pour-

Iean 6.

47.

Iean 5.

47.

tant Ies. Christ dir, que *quiconque croit en lui a vie
eternelle; & qu'il est déjà passé de la mort à la vie.*
Il ne dit pas seulement, que celui qui croit en
lui *aura*; mais il dit qu'il a déjà la vie eternelle:
L'Esprit d'adoption, la foy la charité sans feint-
rise, la paix de conscience, qui se repose en la
promesse de Dieu, & se resioit en son amour,
est vn auantgoust de la vie celeste. Ce sont
fruits de la Canaan celeste, que nous gouffons
en ce desert, par lesquels nous reconnoissons
l'excellence de l'heritage qui nous est preparé.

Tout ainsi qu'en cette region inferieure du
monde il n'y a point de chaleur qui ait du rap-
port & conuenance avec la chaleur qui nous
vient du ciel, que la chaleur de l'esprit vital
qui fait battre le cœur. Aussi il n'y a ici bas
aucune vie qui ait de la correspondance avec

la

la vie dont les Sainctz iouissent en la gloire celeste, que la vie spirituelle que l'Esprit de Dieu forme en l'homme regeneré.

Le but de tout ce propos est de nous mener à Ies. Christ, auquel la source de vie nous est ouverte. Car la source de vie qui est en Dieu, estant fort éloignée de nous, en sorte qu'il nous estoit impossible d'en approcher: Dieu, qui est misericordieux & Pere de toute consolation; a approché de nous cette source de vie, ayant enuoyé son Fils au monde pour y apporter la vie: comme dit S. Iean: *En cela est manifestée la charité de Dieu envers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui.* Et lui mesme au 5. chapitre de sa premiere epistre, *Dieu nous a donné la vie eternelle, & ceste vie est en son Fils.* Iesus Christ mesme au 4. chap. de sainct Iean, parle de soy mesme, comme de celui qui a par deuers soy la source de vie, disant, *qu'il donnera de l'eau de laquelle quiconque boira, elle sera faicte en lui une fontaine jaillante en vie eternelle.* Pour puiser en ces eaux il nous met en main un vaisseau; a sçavoir la foy, par laquelle nous nous appliquons les promesses de vie en Iesus Christ nostre Seigneur.

1. Epist.
chap. 4.

Dont aussi l'Escriture, voulant nous représenter l'union & conioction de Iesus Christ avec son Eglise, se sert de similitudes qui emportent communication de vie, comparant Iesus Christ au chef & nous aux membres: comparant Iesus Christ au sep de vigne, & nous aux sarments.

C 2

Que si quelquefois elle se sert de similitude des prises des choses inanimées, elle y adjouste quelque mot qui supplée au défaut de cette similitude. Iesus Christ se dit estre *le pain descendu du ciel* : Mais il adjouste qu'il est *le pain de vie*. Il dit qu'il *donne de l'eau*, mais il adjouste qu'elle est *saillante en vie eternelle*. Sainct Pierre en sa 1. Epistre chap. 2. dit, que *Iesus Christ est la pierre reietée par les hommes*, mais il dit aussi qu'il est *la pierre vive, eleuë & precieuse envers Dieu*.

Est fort remarquable que la premiere & plus ancienne figure qui a figuré Iesus Christ a esté l'arbre de vie, que Dieu auoit planté au milieu du iardin. Que par cet arbre Iesus Christ estoit figuré, nous l'apprenons du 3. chap. des Prouerbes, où il est dit que *la sapience souveraine est l'arbre de vie à ceux qui l'empoignent*. Et au 2. chap. de l'Apocalypse Iesus Christ dit, *qu'à celui qui vaincra il lui donnera à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du iardin*. Car de vray Iesus Christ est le fruit de vie, que la femme, asauoir la bienheureuse Vierge Marie, a apporté à l'homme, pour expier le peché, par lequel la femme a apporté à l'homme le fruit de mort.

Bref, Dieu a mis en son Fils la source de vie, afin que nous puissions de sa plénitude : en sorte qu'il n'y a au monde aucune vie spirituelle que par lui. Comme il dit lui mesme au troisieme chapitre de sainct Iean : *Dieu n'a point enuoyé son Fils au monde afin de condam-*

ner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Or Iesus Christ nous est autheur & source de vie pour trois raisons. La premiere, pource qu'il est mort pour nous, afin de nous racheter de la mort, & par consequent pour nous donner la vie. La deuxieme, pource que c'est lui qui enuoye le Sainct Esprit en nos ames pour les viuifier, comme enseigne sainct Paul aux Romains chap.8. *La loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ m'a affranchi de la loy de peché & de mort.* C'est à dire, que l'efficace de l'Esprit viuifiant que Iesus Christ nous donne, l'a deliuré de la puissance du peché qui le retenoit en la mort. La troisieme raison nous est enseignée par l'Apostre aux Colossiens au 3. chapitre où il dit, *Vous estes morts, mais vostre vie est cachée avec Christ en Dieu.* C'est que comme en hyuer les arbres semblent morts, mais leur vie est cachée en la racine, laquelle vie paroist au renouveau, ainsi nous sommes en cette vie comme mourans, & trainons des corps languissans, mais nostre vie est cachée en Iesus Christ, laquelle paroistra au temps du renouvellement de toutes choses, quand Iesus Christ apparoistra en sa gloire. L'union estroite de Iesus Christ avec son Eglise, par laquelle nous sommes vn corps avec lui, fait, que la vie est la nostre, & que nous sommes resuscités avec lui. Comme dit sainct Paul aux Ephesiens chapitre 2. *Dieu nous a resuscités ensemble, & nous a fais seoir ensemble es lieux celestes en Iesus Christ.*

Car quand le chef est couronné tout le corps participe à cet honneur. Dont le mesme Apotre, au 2. chap. aux Galates, dit, *Je vi, non point, maintenant moy, mais Christ vit en moy. Et ce que ie vi, ie vi en la foy du Fils de Dieu qui m'a aimé & s'est donné soy mesme pour moy:* Et 2. Cor. 4. *Nous portons en nostre corps la mortification du Seigneur Iesus, afin que la vie du Seigneur Iesus soit manifestée en nostre corps.* Auienta à nos corps, qui sont vaisseaux de terre, ce qui auint aux vaisseaux de terre des soldats de Gedeon. Par la casseure de ces vaisseaux de terre, nos ames qui y estoient enclouées sortiront, & reluiront au Royau-me de Dieu.

Que ce soit là, Mes Freres, le but de tout nostre trauail, & la fin de nos desirs, de tendre à la source de vie qui est en Iesus Christ, pour y estre rassasiés d'un rassasiement eternel. Estimons tout temps estre perdu qui n'est point employé à paruenir à vn si grand bien, ascauoir à ce temps auquel nous, qui puisons és ruis-seaux de la grace de Dieu, puiserons dans la source de vie. Pour paruenir à cette vie il faut que dès la vie presente elle soit commencée en nous. Nous ne viurons point avec Dieu, si premierement il ne vit en nous par son Esprit: Faut qu'ici bas nostre conuersation soit celeste, puis que nous sommes bourgeois des cieus. Faut se destourner des œuvres mortes, & de toutes actions & pensées qui nous eloignent de la vie de Dieu.

Et c'est là dessus que chacun se doit exami-
ner

par son estoc, si vous sentez en vous-mêmes les mouvemens de cette nouvelle vie se fortifier de jour en jour: Si vous sentez l'amour de Dieu croistre en vos cœurs, & le zele de sa maison: Si vos prieres deuiennent plus attentives & plus ardentes: Si les emotions de charité & de compassion enuers l'affligé deuiennent plus tendres: Si vous sentez la fiance en Dieu, & le mespris du monde croistre dedans vos cœurs.

Si cet auancement est tardif, il ne laisse pas d'estre salutaire, pourueu qu'il soit certain & sans feintise, & si en cet effort vous implorez le secours de Dieu. Car la vertu de Dieu se parfait en nostre infirmité. Il ne brisse point le roseau cassé, il n'esteint point le lumignon fumant, il n'abandonne point l'œuvre qu'il a commencé es cœurs de ses enfans.

En cet effort nous auons à surmonter beaucoup d'empeschemens. Nous ressemblons à certains poissons qui nagent tousiours contre le fil de l'eau, & tendent tousiours vers la source. Nous allons contre le torrent des opinions, coustumes & iugemens publics, tendans à la source de vie. Nous auons le monde pour contraire; & auons à resister à nostre propre naturel enclin à l'amour de ce monde. Mais Dieu nous rendra la main d'enhaut, & suuiendra à nos infirmités, & nous fera la grace de surmonter tous empeschemens, tant que nous paruenions à la source de vie, où nous experimenterons les derniers & souuerains effects de l'amour qu'il nous a porté en son Fils, & rassasié

tous nos desirs par la contemplation de sa face.
Par Iesus Christ nostre Seigneur, auquel, avec
le Pere & le S. Esprit, soit gloire & honneur és
siecles des siecles.



TROISIEME SERMON.

Iean XI. v. 19.

*Et plusieurs des Iuifs estoient venus vers
Marthe & Marie pour les consoler tou-
chant leur frere.*

L'Apôstre S. Paul en la 1. aux Thessa-
loniciens, chap. 5. veut que nous con-
solions ceux qui sont de petit courage,
que nous soulagions les foibles, & soyons d'e-
sprit patient enuers tous. L'homme craignant
Dieu & charitable, est toute chose à tous. Il est
la main du foible, pour le soustenir : Il est l'œil
de l'ignorant, pour le conduire : Il est la conso-
lation de l'affligé & du povre, pour lui suvenir :
Il sçait que Dieu lui a commis le talent de ses
graces pour le multiplier en le communiquant
à ses prochains. Semblable aux miroërs qui
renuoyent sur les corps opposés, la clarté qu'ils
ont receüe du Soleil.

Or entre les deuoirs de charité les plus na-
turels & les plus vsités en la société ciuile,
sont